

---

# LE JOURNAL MENSUEL

---

## Édition Spéciale ; Covid-19

Chers anciens,

Nous connaissons à présent le covid-19 et ses conséquences sanitaires, psychiques mais aussi économiques. Bien qu'une année nous sépare depuis le premier cas, notre vie d'avant covid-19 nous manque. Dès mars 2020, nous avons recueilli les témoignages de certains d'entre vous. Espérant que cette maudite pandémie prenne fin au plus vite.

### 1 Jacques Sabah - Londres

La métropolitaine de Londres a changé de vitesse depuis le mois de mars. Cette ville qui est active en permanence n'a pas été épargnée du Covid-19 et nos habitudes ont dû changer du jour au lendemain.

Nous sommes tous confinés chez nous. Certains sont avec leurs colocataires, d'autres avec leur famille et d'autres isolés.

Nous sommes autorisés à sortir de chez nous une heure par jour pour faire des exercices ou pour faire des achats.

Chaque jour l'État fait un compte rendu de la situation. Au départ, les anglais pensaient qu'il serait acceptable et voir même nécessaire qu'une partie de la population soit exposée au virus, afin de développer une immunité. Ils ont conseillé aux personnes âgées de s'isoler mais le reste de la population ont continués à leurs besoins quotidiennes. Nous nous sommes très vite rendu compte que cette idée, bien que théoriquement valide, n'était pas viable.

Le gouvernement a donc tout fermé.

Seules les compagnies qui offrent des aides premières, tel les supermarchés, les hôpitaux, les pharmacies et les transports publics sont ouvert mais fonctionnent à

faible capacité et on contrôle le nombre de personnes qui entrent et sortent dans les établissements.

Les théâtres, les cinémas, les parcs, les magasins et les restaurants comme tous les lieux publics sont fermés.

Au départ, les gens se sont pris au panique et les supermarchés n'étaient pas capables de suivre la demande et pour la première fois, des rayons entiers étaient vides.

Ici, la quarantaine n'est pas renforcée par la police mais fortement conseillée.

Le gouvernement a promis une aide financière aux compagnies qui leur permettront de payer les employés, soit quatre-vingts pourcents de leur salaire, jusqu'à deux mille cinq cents pounds.

A l'heure où je vous écris cet article, le Royaume-Uni compte au-delà dix mille décès dus au Covid-19.

Nous ne savons pas encore quand la vie reprendra son rythme normal.

## **2 Merve Eraltan – Paris**

Confinement en voilà un mot dont je n'ai pas souvenir que nous avons vu pendant nos cours de français. Pour le comprendre il faut le vivre, c'est ce que l'on met en pratique en ce moment.

Au tout début on entendait dans les infos la situation de la Chine. On se disait que ça ne va pas arriver chez nous. Quand les premiers cas sont apparus en France on a peu à peu commencé à se poser des questions.

De jour en jour on a assisté à la montée en puissance de la pandémie.

Je me souviens de ce Vendredi à mon travail où l'on nous a demandé de prendre notre matériel informatique car à compter de la semaine prochaine on allait travailler à distance en télétravail.

Petit à petit l'organisation a pris place et j'ai commencé à travailler de mon salon.

Lors de sa première allocution le président de la République a dit ; « nous sommes en guerre ». Je me souviens des cours d'histoire pendant lesquelles on a étudié pas mal de guerres mais je n'aurai jamais imaginé qu'un jour on se trouvera dans cette situation.

Indifférence voilà un mot qui m'avait marqué, c'était un sujet de dissertation que nous avons eu. On ne pouvait plus rester indifférent à cette situation qui par un moyen ou un autre nous touchait. C'est ainsi que la solidarité a pris place dans notre

quotidien. Chaque personne contribue, différentes actions sont mis en place pour s'entraider pendant cette période difficile. Le soir à vingt heures les applaudissements s'élèvent pour soutenir les femmes et les hommes qui sont engagés au quotidien sur le terrain pour combattre l'ennemi invisible mais qui est bien présent.

Samedi dernier j'étais de garde et sur le chemin du retour j'ai eu la chance de prendre la photo de la Tour Eiffel avec un message dans le ciel qui met du baume au cœur.

Protégez-vous, protégez votre entourage et respectez les gestes barrières, on va le combattre ensemble ce virus !

A bientôt.

### **3 Eda Basgul Di Carlo – Rome**

Rome, le 19 avril 2020

Cela fait 40 jours que les mesures très strictes de confinement ont été étendues à toute l'Italie. On ne peut sortir que pour aller au supermarché, à la pharmacie ou pour des raisons professionnelles, et cela avec une attestation. Les parcs et jardins sont aussi fermés. Pas question de faire du jogging ou autre activité physique, ou de promener animaux domestiques au-delà de 200 mètres autour de chez soi. Le confinement est réel. Policiers et gendarmes effectuent des contrôles permanents. On risque une amende de 400€ si on ne respecte pas ces règles.

Ça été une période très difficile sur tous les plans. Mais je dois avouer que je suis impressionnée par les Italiens qui ont respecté les mesures avec sang-froid et patience, sauf quelques malins. Une romaine a été prise en flagrant délit cette semaine : elle promenait sa tortue 🐢

Finalement la contagion semble ralentir et le gouvernement réfléchit en ce moment à une sortie progressive du confinement.



Cette période a rappelé l'importance de l'entraide, de la solidarité et bien sûr de la communauté. J'espère que ça sera aussi une opportunité pour nous, anciens de PL, pour commencer à former une vraie et solide communauté des anciens. 😊

## 4 Ayse Yilmaz Hoffbeck – Sydney

Quand on a entendu parler pour la première fois de Covid 19 ici à Sydney, on a attendu que ça nous tombe rapidement dessus puisqu'il y a beaucoup de relations, entre autre commerciales, entre l'Australie et la Chine. C'était juste avant le nouvel an chinois et beaucoup de gens ici étaient partis en vacances dans leur famille en Chine. Et puis... Rien ! Ou plutôt si : méga pénurie de papier toilette ! Pourquoi, je n'en sais toujours rien car c'est bien après que nous avons eu les premiers cas. D'ailleurs dans un premier temps, il n'y a eu que les pénuries au supermarché : plus de viande, de pâtes, de riz, de sauces tomates ou de sucre. Il faut savoir que l'Australien ne sait pas cuisiner, il grille sa viande au barbecue ou, s'il veut manger autre chose, il commande et on lui livre. Puis on a manqué de farine aussi : ça occupe les enfants, de faire des gâteaux ! Quelques rares cas de Covid 19 ont commencé à être hospitalisés dans la première semaine du mois de mars...

Et puis le 19 mars 2020 les autorités douanières d'Australie – les mêmes qui ne nous laissent pas faire entrer une tranche de jambon basque dans nos valises parce que c'est dangereux pour la santé – ont laissé débarquer les 2700 passagers d'un énorme bateau de croisière, le Ruby Princess, en plein coeur de la ville, devant le fameux Opéra de Sydney ! Les voyageurs se sont éparpillés dans les rues, certains prenant le train, d'autres des vols internes ou encore le bus pour rentrer chez eux...en dispersant ici et là leurs postillons. Il s'est avéré que plusieurs d'entre eux étaient malades. Aujourd'hui on sait qu'entre un tiers et la moitié des morts dans le pays sont liés, de près ou de loin, au Ruby Princess, hélas.

Le gouvernement s'est montré, un peu comme partout, très cohérent. Ainsi on a pu entendre simultanément les déclarations suivantes de Scott Morrison : *“Il faut rester chez vous, seuls les travailleurs indispensables doivent se rendre sur leur lieu de travail”* et puis *“Vous voulez que je définisse les travailleurs indispensables ? Toute personne qui possède un emploi est un travailleur indispensable et donc doit aller travailler.”* Ou encore *“On ne fermera pas les écoles car les écoles sont les lieux les plus sûrs pour les enfants et les enseignants”* et puis *“Si vous pouvez, gardez vos enfants chez vous.”*

Ce n'est pas un confinement total que nous vivons ici, les règles sont assez floues. On sait que si on est surpris en train de parler à quelqu'un sans mettre 1,5m entre nous, dans la rue, on risque une amende de \$1000 et que si on éternue ou crache sur une personne ce montant s'élèvera à \$5000... Les plages ferment, puis ouvrent, les parcs sont ouverts et tout le monde fait du sport, on ne peut pas aller dans un bar ou

un restaurant mais tous font de la vente à emporter ou des livraisons, on a le droit de passer 30 minutes chez le coiffeur par contre les salons de massage et de manucure-pédicure (très prisés des australiens au quotidien) sont fermés.

C'est vrai que nous sommes plutôt épargnés car nous ne comptons aujourd'hui "que" 74 morts à travers le pays...

## **5 Natali Senikoglu Marinopoulos – Grèce**

La Grèce est un des premier pays en Europe qui a pris des mesures drastiques pour pouvoir contrôler la progression de l'épidémie dans le pays.

Nous sommes a la maison depuis le 18 mars. Le gouvernement a fermé les écoles, les cinémas, les théâtres, les magasins, les restaurants, les salons de beautés et tous autres services qui peut réunir plus de 5 personnes dans une salle depuis les premiers jour de la quarantaine.

Depuis le 20 mars, pour pouvoir aller chez le médecin, au supermarché, a la pharmacie, ou promener notre chien, on est obligé d'envoyer un message au 13033 avec le numéro qui correspond a notre besoin (1 correspond a la pharmacie ou visite chez le médecin, 2 pour supermarché, 3 pour aller a la banque, etc.) avec notre nom-prénom et notre adresse, ce qui veut dire tout simplement que quelqu'un qui n'habite pas dans le quartier ne peut pas se promener dans celui-ci sans fournir sa carte d'identité et ses documents officiels de son travail par exemple.

Ici la quarantaine est renforcée par la police. Chaque fois que l'on quitte notre appartement pour aller quelque part, une fois que nous avons envoyer le message au 13033, il va falloir avoir les papiers nécessaire avec nous au cas ou la police nous arrête et nous demande de démontrer la raison pour laquelle on n'est pas dans notre appartement.

Paques, qui représente la semaine de la plus grande faite des chrétiens, et surtout pour les grecs qui se rassemblent tous ensemble, famille et amis, autour d'une énorme table de Paques , cette année ne sera pas reconnaissable. Cette année, Paque nous trouve tous chez nous, sans famille et amis, ce qui est très difficile pour la plupart des grecs. Mais la police va être dans les rues du matin jusqu'au soir pour que personne ne sorte de chez soi.

Après le 27 avril, le gouvernement va nous proposer leur plan pour que la vie puisse reprendre progressivement son rythme normal, qui sera bien évidemment complètement différent des rythmes que nous reconnaissons jusqu'aujourd'hui.

## **6 Zeyneb Lajimi – Tunis**

Bonjour je suis Zeyneb LAJIMI ancienne élève du Lycée Pierre Loti, promotion 2002. Je vis à Tunis, en Tunisie avec mon mari et mes deux enfants.

Comme partout à travers le monde, le virus Covid-19 a aussi fait des victimes ici. Jusqu'à ce jour nous comptons 864 cas déclarés et 37 décès.

Ici, l'Etat essaye de faire au mieux avec les moyens du bord, qui, soyons très franc, sont très limités. Le gouvernement a dès le 16 mars mit en place un confinement et un couvre-feu de 18h à 6h. Le couvre-feu totalement respecté, mais je ne peux pas en dire autant du confinement malheureusement.

Les écoles sont donc fermés depuis le début du confinement, mais un système d'école à distance a été instauré dès le 20 mars pour les écoles du système français.

Nous passons donc nos journées entre cours, devoirs, visioconférence, activités ludiques et rêveries en attendant un retour, espérant le, l'emplis rapide, à la normale.

## **7 Jeffry Roy Chauchat – Chypres**

Le 10 mars, dès le premier jour où le premier cas de coronavirus a été détecté chez des touristes Allemands séjournant dans l'hôtel Salamis à Famagouste en République turque de Chypre du Nord, le gouvernement chypriote turc a décidé de fermer toutes les écoles et de mettre en quarantaine tous les touristes séjournant dans cet hôtel. À partir du 14 mars, le droit d'entrer au pays a été interdit à toutes personnes n'ayant pas la nationalité ou un permis de travail/résidence. Cependant, ces gens qui ont eu le droit d'entrer au pays ont été mis en quarantaines pendant 14 jours. Le 18 mars, dans la fonction publique d'État, à part la police, les pompiers, les agents du secteur sanitaire et du secteur financier, tous les fonctionnaires ont été mis en congés administratifs pour une durée indéterminée. D'autre part, à part les pharmacies, supermarchés et les stations d'essences, toutes les entreprises du secteurs privés ont été fermés pour une durée indéterminée. Le 23 mars, l'État décide d'un couvre-feu partiel. Le 30 mars, cette fois, le gouvernement prend la décision d'un couvre-feu à temps plein entre 21 heures et 06 heures. D'autre part, dès le mois de mars, le gouvernement a décidé de couper le salaire des fonctionnaires d'environ %25 pour pouvoir aider les agents du secteur privé.

## **8 Janset Barlas - New York**

La nouvelle norme ; tout s'est passé si vite. Des rues vides de New York, des files d'attente devant les épiceries et la peur qui entourait les gens. Les annulations sont survenues les unes après les autres après l'annonce de Trump pour les États-Unis.. C'est franchement surréaliste et dans un sens triste de voir combien cette ville vivante et dynamique s'est transformée en une ville fantôme. Une ville qui ne dormait jamais n'est désormais réunie qu'à 19h00 pour applaudir les personnels médicaux.. Ce fut ainsi difficile de s'habituer aux nouvelles règles notamment celle de porter des gants, masques et pantalons de survêtement comme un nouvel uniforme, mais il manque certainement la circulation, le bruit et les rues animées de New York..